

# La lettre

Éclairages  
SMGe-AMGe

## Dossier CYBER- SÉCURITÉ

Comment protéger votre  
réseau informatique?

Partage  
d'expériences  
Y A-T-IL UN  
AVENIR POUR  
LA PROFESSION  
MÉDICALE?

# Nous respectons votre **individualité.**



## Des services et des logiciels en harmonie avec votre cabinet.

Chaque cabinet médical ou thérapeutique est différent. Et c'est une bonne chose. Voilà pourquoi les offres de logiciels et de services de la Caisse des Médecins sont modulaires et combinables de multiples façons. Même dans le secteur très réglementé de la santé, un haut niveau d'individualité demeure ainsi possible.



Vous trouverez d'autres informations sur le site  
[caisse-des-medecins.ch](http://caisse-des-medecins.ch)



Au cœur de l'innovation

**Ä K** ÄRZTEKASSE  
**C M** CAISSE DES MÉDECINS  
CASSA DEI MEDICI

La Caisse des Médecins: une coopérative professionnelle à vos côtés

# la lettre

03/2023  
N°X

## IMPRESSUM

La Lettre – Journal d'information de  
l'Association des Médecins du canton  
de Genève ISSN 1022-8039

## PARUTIONS

Format imprimé: 4 fois par an  
Format digital: 6 fois par an

## COMITÉ RÉDACTIONNEL

Dre Monique Gauthey, Dr Gérald d'Andiran,  
M. Alberto Daverio, M. Antonio Pizzoferrato,  
Agence Nadiacommunication

## RESPONSABLE DE PUBLICATION

Antonio Pizzoferrato

## ÉDITEUR

AMGe, Association des Médecins du  
canton de Genève, rue Micheli-du-Crest 12,  
1205 Genève

## CONTACT POUR PUBLICATION

Secrétariat AMGe, info@amge.ch

## PUBLICITÉ

Médecine & Hygiène  
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

## CONCEPTION & RÉALISATION

Bontron&Co  
Loredana Serra & Marie-Claude Hefti

## IMPRESSION

AVD

## TIRAGE

3300 exemplaires

La Lettre est adressée aux membres de  
l'AMGe – Association des Médecins du  
canton de Genève



# Gérer la rareté ou le rationnement



**Dr Michel Matter**  
Président de l'AMGe

**Imposer une clause du besoin sans perspectives ni vision liées à la pyramide des âges de la population et des professionnels de la santé, c'est amener l'entier du système directement dans le mur.**

**E**n juillet 2002, M. Pierre-André Repond, actuel secrétaire général de la Société médicale de la Suisse romande (SMSR), tirait dans les colonnes du « 24 heures » la sonnette d'alarme : « Loin de tirer les enseignements de la désertion des professions paramédicales, notamment du manque d'infirmières, la Confédération programme les conditions de la pénurie médicale au moment où la croissance des besoins de santé est assurée. Après avoir bénéficié d'une des meilleures médecines, sans être en mesure d'en organiser le financement, notre pays pourrait n'avoir plus, à terme, qu'à gérer la rareté ou le rationnement. Cruel dilemme. » Vingt ans après, les mêmes mots apparaissent comme criants et douloureux. La rareté, c'est-à-dire la pénurie médicale, est là. C'est une certitude. La faillite des systèmes d'urgences et l'impossibilité pour de nombreux médecins de pouvoir transmettre leur cabinet médical en sont la preuve palpable : une faillite globale. Cet hiver montre où en est arrivé notre système de santé et son niveau de déliquescence. Qualité et accès, nos maîtres-mots, pourraient ne devenir que de pieux souvenirs. Et que dire de la volonté fédérale d'imposer un rationnement des soins via un funeste budget global combattu avec force ou de la sécurité de l'approvisionnement qui inquiète de plus en plus.

Genève se rêve en élève modèle, mais le constat est sans appel : c'est brouillon. Imposer une clause du besoin sans perspectives ni vision liées à la pyramide des âges de la population et des professionnels de la santé, c'est amener l'entier du système directement dans le mur. Gouverner, c'est prévoir. Un inventaire bâclé, de piètre qualité, dont les équivalents plein-temps fournis par la direction du Département de la santé restent peu compréhensibles, lacunaires et inquiétants quant à la rigueur statistique normalement exigée dans un tel dossier. La prise en compte du vieillissement de la population, du nombre de médecins qui partiront à la retraite en raison de leur âge, du ras-le-bol des lourdes contraintes administratives et de la sursaturation de leurs consultations ou de l'intensité du rythme de travail, est essentielle. Ce n'est qu'en intégrant ces éléments et d'autres comme le développement de l'interprofessionnalité que nous aurons la photographie tant désirée. Un instantané non pas de l'instant présent, mais de celui qui nous permettra de ne pas tomber dans la gestion de la rareté ou du rationnement.

Pas plus rassurant, l'Observatoire suisse de la santé (OBSAN), dans son rapport de mai 2022 sur la base de nombres maximaux dans les soins médicaux ambulatoires, indique : « Le taux de couverture ne peut être interprété comme une mesure de l'insuffisance ou de la surabondance de l'offre que si l'on part du principe que l'offre ambulatoire actuelle dans toute la Suisse se situe à un niveau optimal. Dans la majorité des cas, cette hypothèse est sujette à caution. C'est pourquoi un taux de couverture inférieur ou supérieur à la moyenne ne permet pas de conclure à une offre insuffisante ou surabondante. » On nage en plein flou et, malgré les signaux d'alerte, on persiste à imposer et diviser plutôt qu'à intégrer et réunir.

Vouloir attribuer un droit de pratique lié à une institution figurant dans la liste hospitalière, sans donner la possibilité à ce médecin d'obtenir un droit à facturer en ambulatoire est un non-sens total. Dans quelle profession lie-t-on l'employé à l'employeur, dans quelle société n'y a-t-il pas de liberté professionnelle, pas de choix de pouvoir quitter son employeur sans risquer une fin de carrière? Nous avons toujours défendu une médecine qui intègre tous les acteurs de la santé, qui réunit plutôt que divise, qui permet à chaque médecin de pouvoir travailler dans un milieu hautement professionnel dans notre canton tout en ayant la possibilité naturelle de pouvoir changer de lieu, d'objectif personnel ou de plan de carrière. On ne peut accepter qu'un médecin ne soit conditionné qu'à un lieu au risque de perdre son droit de pratique. Le droit de pratique et le droit de facturer doivent être valables pour tout prestataire qu'il soit hospitalier, en clinique, dans un centre médical ou installé en pratique privée en ville.

À l'image de la valeur du point tarifaire, Genève a toujours prôné l'absence de différences dans le domaine ambulatoire. En 2004, lors de

l'introduction du Tarmed, il avait été décidé d'une valeur commune pour le point tarifaire des HUG, des autres institutions et des médecins de ville. Cela reste unique en Suisse. Un bel état d'esprit et une volonté transmise à travers les années. C'est cet état d'esprit qui doit perdurer au risque d'entraîner des divisions et des prérogatives néfastes dans notre canton. Tous les acteurs de la santé sont au service de la population qui garde le libre choix de son médecin. L'ambulatoire est un et ne peut être vu comme différent selon les lieux d'exercice de la médecine. Oui, il existe de la concurrence et elle est saine. Déséquilibrer n'a pas de sens.

Le rêve d'une étatisation massive de la santé est en route. Luttons pour maintenir le côté libéral d'une profession exceptionnelle dans son rapport à l'autre, dans sa capacité à aider et à prendre soin, dans sa formation continue, véritable source de savoir et miroir de l'évolution permanente des connaissances scientifiques. La capacité d'une clinique, d'un centre médical de développer une spécialité, de devenir un pôle de compétence ne doit pas être broyée par la volonté étatique. La médecine indépendante est une force.

La relève de la médecine libérale s'apparente plus que jamais à un défi de santé publique majeur, ne l'oublions pas. Nous devons savoir valoriser et choyer la formation dans nos institutions. Au cours des dix dernières années, seul un quart des nouveaux médecins a effectué sa formation en Suisse. Il est temps de regarder devant, de prévoir les places de formation pré et postgraduées, de les augmenter au risque de conséquences pour les patients en termes de prises en charge. Allons ensemble vers une médecine au service de toutes et de tous, combattons les attaques incessantes sur le système de la santé, au risque de ne gérer que la rareté ou le rationnement. ●

Cyber-sécurité

# Comment protéger votre réseau informatique ?

Toutes les entreprises, aussi petites soient-elles, sont la cible des criminels informatiques. Les menaces sont quotidiennes, non discriminantes et les conséquences souvent dramatiques. Il est malheureusement illusoire de chercher la sécurité définitive et absolue : vous ne pouvez que compliquer la tâche des criminels, leur demander plus d'efforts qu'ils ne tireront peut-être de bénéfique et les inciter ainsi à aller voir ailleurs. La bonne nouvelle, c'est que c'est souvent largement suffisant !



## Les menaces sont de plus en plus sophistiquées

Les menaces auxquelles nous sommes tous confrontés sont de plus en plus nombreuses mais surtout de plus en plus convaincantes. L'époque des courriels rédigés dans un français très approximatif qui vous demandent le numéro de votre carte de crédit est définitivement révolue.

Les criminels ont désormais à leur disposition des outils sophistiqués et des talents particulièrement aiguisés qu'ils recrutent à grand renfort d'offres publiques d'emploi.

La survie de chaque entreprise, quelle que soit sa taille, passe nécessairement par une profonde prise de conscience des risques et la mise en place de mesures de sécurité essentielles.

## Protéger votre exposition sur internet

Votre réseau informatique est une cible de choix pour les criminels lorsqu'ils s'intéressent à vous. Ainsi, les outils que vous utilisez quotidiennement, mais aussi ceux qui ont été mis en place dans l'urgence avec le début de la pandémie, peuvent constituer une porte d'entrée facile d'accès :

- la manière dont vos collaborateurs travaillent depuis leurs domiciles respectifs
- votre messagerie professionnelle (Exchange?)
- vos caméras de surveillance
- etc.

Il faut disposer d'un parefeu (firewall) qui protège votre réseau informatique, vos infrastructures et tous les équipements électroniques de votre cabinet. C'est lui qui est responsable de ce qui



## N'utilisez / n'installez aucun programme qui ne soit pas indispensable pour votre pratique ou celle de votre secrétariat.

peut être utilisé de l'extérieur mais aussi de ce qui peut être réalisé de l'intérieur du cabinet directement.

Rien de ce qui se trouve dans votre cabinet ne doit être visible depuis internet sans avoir été préalablement identifié par votre propre serveur VPN (Virtual Private Network). Si par exemple vous utilisez régulièrement des services de « Bureau à distance » sur votre serveur Windows au cabinet, la connexion préalable à votre propre serveur VPN doit être obligatoire.

Les journaux d'activités devraient être installés partout où c'est possible afin de conserver le maximum de traces et d'éléments en cas d'incident ou d'intrusion.

Ce sont eux qui permettront de comprendre ce que les criminels ont pu faire et ce qu'ils ont potentiellement exfiltré.

Ce ne sont que les tous premiers gestes de survie qu'il faut effectuer. Ces actions sont toujours l'affaire de professionnels très spécialisés car le domaine est extrêmement complexe.

## Protéger vos postes de travail

L'une des premières règles concernant les postes de travail est de les tenir aussi à jour que possible. Que ce soit Windows ou MacOS, installez toujours les dernières versions, puis toutes les mises à jour qui sont rendues disponibles par la suite.

Installez/activez un antivirus et un parefeu sur chaque poste de travail

(Windows & Mac). Pour Windows, le produit «Defender» qui est intégré à Windows 10/11 est parfaitement suffisant. Efficace et discret, le produit a fait d'importants progrès ces dernières années et il est une excellente alternative aux grands noms du marché (Kaspersky, McAfee, Sophos, BitDefender, etc).

Sur Mac, le parefeu intégré doit être activé et un antivirus de votre choix ajouté (BitDefender, ClamXAV, etc). Les virus sont certes moins nombreux sur Mac mais ils sont de plus en plus fréquents. Avec les parts de marché grandissantes d'Apple, la tendance va s'accélérer.

Un antivirus a toujours été indispensable, maintenant plus que jamais.

N'utilisez/n'installez aucun programme qui ne soit pas indispensable pour votre pratique ou celle de votre secrétariat. N'utilisez pas de logiciel gratuit aux usages multiples, pour vous aider à optimiser votre PC (CCleaner par exemple) ou pour ajouter de nouvelles émoticônes à votre messagerie. Ce ne sont que deux cas parmi d'autres pour rappeler que les logiciels gratuits ne sont jamais gratuits et vos données

médicales sont trop précieuses pour être partagées en échange de cette gratuité. Moins il y a de logiciels installés sur vos postes de travail, plus la surface d'attaque est réduite pour le criminel.

Évitez d'utiliser les clés USB pour échanger des documents, que ce soit entre vos propres PC ou de l'extérieur (fiduciaire, patients, confrères). Elles constituent l'un des vecteurs importants de la transmission des virus informatiques. Préférez des services d'échange de données mieux sécurisés comme Swisstransfer (<https://swisstransfer.com>) ou votre messagerie @amge.ch par exemple.

Enfin, appliquez une séparation stricte entre la sphère professionnelle et la sphère privée. Il ne faut pas consulter vos courriels privés sur les PC du cabinet, et cela vaut aussi pour votre secrétariat. Consulter sa messagerie privée dans l'environnement sécurisé de votre cabinet médical revient à inviter un criminel chez vous: vous pouvez avoir le meilleur système d'alarme disponible, il ne sert à rien lorsque c'est vous qui leur ouvrez la porte.

## Accompagnement, sensibilisation des collaborateurs

Vos collaborateurs se trouvent en première ligne et c'est eux que les criminels contacteront par courriel ou par téléphone. C'est l'un des passages obligés pour pénétrer votre réseau et prendre possession de vos infrastructures.

On lit encore trop souvent que les collaborateurs sont le maillon faible de la cybersécurité. C'est non seulement faux mais c'est tout le contraire car un collaborateur sensibilisé, formé, accompagné, sera le meilleur atout possible à votre disposition. Bien sûr, il ne s'agit pas de les transformer en spécialistes de cybersécurité, mais lorsqu'ils ont été sensibilisés, lorsqu'ils ont vu comment les criminels travaillent et leurs méthodes pour convaincre ou mettre la pression, vos collaborateurs deviennent alors infiniment plus vigilants. Et plus leur vigilance augmente, plus votre sécurité s'améliore.

Il faut aussi rappeler de favoriser et encourager la communication de toutes les façons possibles. En cas de doute, vos collaborateurs doivent pou-



À DOMICILE 24H/24

022 754 54 54

La référence genevoise des visites à domicile  
Centre de formation postgraduée FMH/ISFM

**Tout le monde (et, nous, professionnels aguerris compris !) peut avoir quelques secondes d'inattention, de baisse de vigilance ; il suffit du bon message, au bon moment, avec le bon contexte et la bonne coïncidence, et nous cliquerons tous, cela ne fait aucun doute.**

## Conclusion

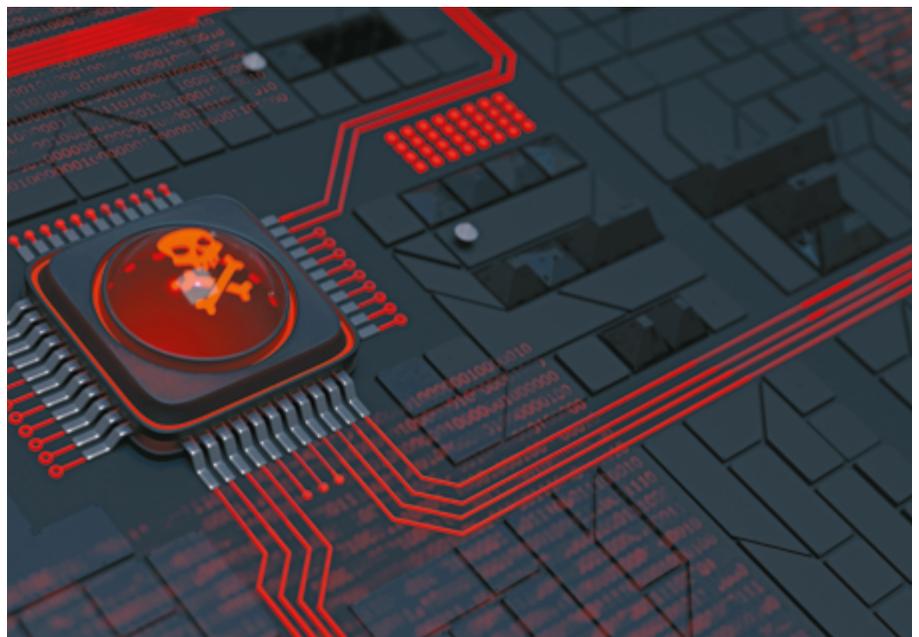
Si vous parvenez à mettre en place ces premières recommandations, vous aurez déjà fait un pas significatif vers la sécurité. Comme nous l'avons dit en ouverture de cet article, la sécurité absolue n'existe pas mais tous ces petits pas décrits plus haut sont autant d'obstacles à surmonter pour les criminels. Et comme tout le monde, ils n'apprécient pas les efforts inutiles. Alors ennuyez-les autant que possible. ●

voir s'adresser à un point de contact clairement identifié. S'ils pensent avoir fait une fausse manipulation ou cliqué sur un lien suspect, ils doivent pouvoir en informer leur contact sans délai et surtout sans crainte ; il est encore trop souvent pratiqué la « formation obligatoire en cybersécurité » en repréailles d'un clic inattentif. Tout le monde (et, nous, professionnels aguerris compris!) peut avoir quelques secondes d'inattention, de baisse de vigilance ; il suffit du bon message, au bon moment, avec le bon contexte et la bonne coïncidence, et nous cliquerons tous, cela ne fait aucun doute.

Lorsque cela arrivera, la communication et sa spontanéité seront les éléments déterminants pour maîtriser et atténuer les conséquences. Il faut les entraîner, les faciliter, les développer et les inciter.

L'entreprise doit également fournir les outils indispensables pour que ses collaborateurs puissent exercer dans les meilleures conditions possibles. Il n'est par exemple pas raisonnable de demander d'utiliser des mots de passe compliqués, longs et systématiquement différents pour chaque service sans leur fournir un gestionnaire de mots de passe (1Password, DashLane, Bitwarden, etc).

Et c'est bien sûr valable pour toutes les autres contraintes que vous jugerez pertinentes pour la sécurité de vos données : il faut les accompagner de solutions et d'outils pour qu'elles ne deviennent pas des obstacles. Sans cela, nous observons qu'elles finissent toujours par être contournées. Pas systématiquement par lassitude mais parce qu'elles deviennent un frein à l'efficacité du travail de vos équipes.



**IT-Awareness Sarà**  
**Fabian Lucchi**  
Spécialiste IT



# Y a-t-il un avenir pour la profession médicale ?

En France, des médecins déposent leurs stéthoscopes en signe de protestation. Ils ne manifestent pas pour revendiquer une augmentation de revenu - même si cela serait légitime avec une consultation de généraliste à 25€. Non ! ils manifestent car ils sont totalement submergés par une paperasserie délirante et par le manque de médecins.



On commence à voir des patients qui ne sont plus traités, faute de professionnels. Les jeunes, refusant de se soumettre à une tâche qui leur paraît trop lourde, abandonnent la profession; seul 10% environ des généralistes formés s'installent en cabinets privés. Les politiciens portent une lourde responsabilité dans cette situation qu'ils ont créée au fil du temps et des différents gouvernements, et qui motive les revendications des médecins français.

La Suisse ne fait malheureusement guère mieux... et la pandémie COVID ne semble pas avoir réveillé nos élus.

À mon avis 4 problèmes majeurs sont actuellement sur la table en Suisse :

**1. Démographie.** En 40 ans (1980-2020), la population suisse a augmenté de 35% et on prévoit de dépasser les 9 millions d'habitants en 2023. Dans la même période, le nombre des aînés de plus de 65 ans a doublé et représente plus d'un million et demi d'individus. Tous les 10 ans, l'espérance de vie augmente de 2 ans, soit de près de 8 ans entre 1980 et 2020. Nous savons fort bien que les besoins en soins augmentent avec l'âge...

**2. Démographie médicale.** Un médecin sur 4 est âgé de plus de 60 ans. Cela signifie que dans les 5 prochaines années, près de 10 000 médecins seront à la retraite. Ceci d'autant plus que, comme dans les autres corps de métiers, ils tendent à prendre leur retraite plus tôt, ce qui va encore aggraver la pénurie car la relève n'est visiblement pas prête.

**3. Travail à temps partiel.** Le corps médical suit la même tendance que le reste de la population et revendique aussi le travail à temps partiel. Et ce n'est pas seulement dû à la féminisation de notre profession: de plus en plus de jeunes médecins masculins souhaitent aussi, à juste titre, privilégier leur qualité de vie et ne pas travailler autant que les confrères des générations passées. On note toutefois que la féminisation de la profession atteint 45% chez les diplômés et plus de 50% chez les étudiants: cette évolution pousse effectivement à une limitation des heures de travail. Il faut donc imaginer qu'il faudra 1,2 à 2 médecins de la génération Y pour remplacer un médecin « baby boomer ».

**4. Diplômes de médecins étrangers.** Le problème n'est naturellement pas le fait que nos confrères n'aient pas les compétences requises, mais que la Suisse « vole » des médecins, essentiellement à nos voisins, alors que ceux-ci en auraient bien besoin et qu'ils ont payé très cher leur formation. En 2021, c'est 48% des diplômés délivrés en Suisse qui sont revenus à des médecins diplômés hors de nos frontières. Cela revient à dire que nous ne formons que la moitié des médecins dont la Suisse

a besoin. Le jour où ces diplômés étrangers ne viendront plus chez nous, pour des raisons pécuniaires ou d'autres, nous serons totalement incapables de subvenir à nos besoins.

**Alors, devant ce vaste champ de préoccupations, que décide notre gouvernement : La clause du besoin ! semant ainsi une pagaille dans les hôpitaux.**

Vous l'avez compris, le « désert médical » n'est pas une vue de l'esprit !

Ajoutons à cela que ce n'est guère mieux du côté des infirmières, puisque selon l'Association Suisse des Infirmiers-ères, il manque environ 7500 professionnels-les. Qui plus est, nous venons de voter pour augmenter leur champ d'activité, ce qui va encore aggraver le manque...

Alors... devant ce vaste champ de préoccupations, que décide notre gouvernement : La clause du besoin ! semant ainsi une pagaille dans les hôpitaux. Puisque les médecins formés ne peuvent plus s'installer et restent dans



## **Il faut travailler dur pour réussir des études de médecine, et le but est de pouvoir traiter des patients, ce que les médecins savent et aiment faire.**

les structures hospitalières, celles-ci renoncent à engager de jeunes diplômés qui ne peuvent pas commencer leur formation. Or, le retard que nous allons prendre pour la formation de la relève ne se verra que d'ici une bonne décennie... On a donc créé le système le plus absurde jamais imaginé: d'un côté des médecins formés à grands frais et qui se retrouvent au chômage; et de l'autre, des patients qui ne peuvent plus être soignés!

La population va sans doute réagir violemment quand elle verra que les primes d'assurance élevées qu'elle paye ne lui donne plus accès aux soins indispensables.

Sans reprendre les nouveaux articles de la LAMal en discussion au Parlement relatifs à la qualité (la nouvelle usine à gaz de M. Berset, à 45 millions!) et aux tarifs, on peut affirmer, sans risque de se tromper, qu'il faut s'attendre à de nouvelles contraintes pour le corps médical. Paradoxalement, le Tardoc, sans doute le tarif le plus élaboré du monde, n'a pas encore trouvé grâce aux yeux de notre ministre...

Le grand malheur est qu'aux yeux des politiciens, la santé est un problème économique-financier et que le secteur représente des coûts importants – un problème que chacun évoque dans les campagnes électorales, en proposant des solutions plus boiteuses les unes que les autres pour réduire ces coûts. Or, pas un instant n'est évoqué le travail accompli jour après jour, 24 heures sur 24 et 365 jours par an, pour remettre sur pied les malades et alléger les souffrances. Pas un seul politicien n'est là pour évoquer les bénéfices que la société retire de soins bien conduits, pour tous,

rapidement et efficacement. Pourtant, la pandémie de Covid n'aurait-elle pas dû aider dans la réflexion?

Le manque de médecins, déjà constaté dans différentes régions et qui va s'étendre progressivement signifie aussi que, pour ceux qui peuvent travailler, il y a une surcharge importante. Le nombre de patients dont il faut s'occuper croît de manière importante, au point que le nombre de burn-out dans la profession ne cesse d'augmenter de manière inquiétante (20 à 50%!).

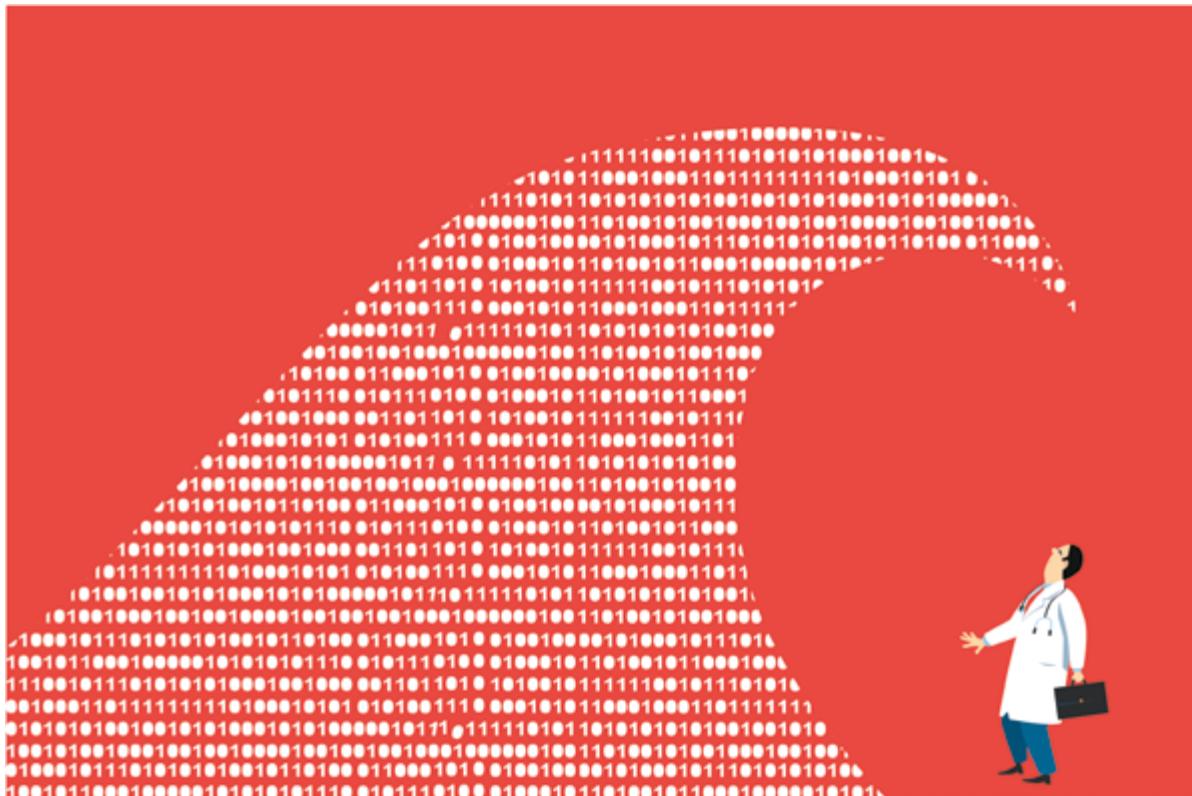
La cause de cette surcharge n'est pas «que» le travail médical: à celui-ci s'ajoute la surcharge administrative. Avec le saucissonnage des problèmes, on en vient à compliquer, le plus souvent inutilement, le travail déjà harassant lié aux soins. Chacun a sa petite idée pour créer un nouveau «bidule» (avec souvent un intérêt économique à la clé!), qui pourrait trouver une justification s'il était seul, mais l'accumulation en devient insupportable. C'est un peu comme dans le problème de la ptose palpébrale. Celle-ci s'installe très lentement, si bien que l'on ne s'en rend pas bien compte. Ce n'est que lorsqu'elle est opérée qu'on s'aperçoit de la large amputation du champ de vision! Dans les tracasseries administratives, c'est la même chose: on

ajoute, très progressivement, de plus en plus d'éléments et c'est bien leur accumulation qui devient insupportable et ingérable. Ces règlements sont devenus complexes au point que plus aucun cabinet de la place ne peut répondre à toutes les exigences.

Alors, on constate, chacun dans son coin: il est impossible de suivre tous les critères exigés et l'on fait de son mieux... Mais avec mauvaise conscience car on sait bien que l'on n'est pas totalement «dans les clous». Du coup, on vit avec la crainte de se faire épingleur, ce qui signifie des ennuis avec des risques de potentielles poursuites judiciaires. Cela engendre une réelle souffrance au travail qui conduit au burn-out et finalement à une diminution de la qualité des soins. Par ailleurs, ces tracasseries administratives ont un impact sur les coûts du cabinet et donc sur le revenu des médecins.

Dans le journal DOC des médecins vaudois, le Dr Laurent Seravalli résume très bien la situation: «Alors que l'activité «de prendre soin» semble naturellement pleine de sens, certains philosophes observent, en médecine et ailleurs, que le morcellement procédural de l'activité humaine, favorisé par la technisation de nos sociétés, engendre l'oubli de l'objectif final pour lequel un processus est né. Ce mécanisme est pour certaines responsables de la perte de sens – voire parfois même de la genèse de non-sens – de nos vies actuelles».

Il faut travailler dur pour réussir des études de médecine, et le but est de pouvoir traiter des patients, ce que les médecins savent et aiment faire. Si les nouvelles technologies ont apporté



certaines avantages indéniables, elles mettent aussi sous pression les médecins par leur nombre ainsi que la quantité de messages reçus et à traiter quotidiennement. Elles frappent sans doute davantage les médecins plus âgés et moins aguerris. Mais le temps et l'énergie dévolus chaque jour à ces nouveaux moyens est important. À côté de cela, il y a un devoir de formation continue et de connaissance des nouvelles lois et pratiques. De tous côtés fleurissent de nouvelles exigences pour les administrations, les assureurs, les cliniques. On impose l'utilisation d'un dossier électronique, alors que le sujet est en gestation depuis plus de 10 ans et qu'aucun consensus n'est en vue pour trouver une solution simple et utilisable dans le quotidien.

Finalement, ce sont les médecins qui sont tenus pour responsables de l'augmentation des coûts et il faut bien trouver une solution en surveillant de près la qualité de leur travail et leurs notes d'honoraires...

Il est vrai que la presse dans son ensemble n'a pas été très favorable en relatant à grands renforts de titres tapageurs les erreurs médicales et les facturations honteuses de certains – mais qui restent des exceptions compte tenu du nombre de consultations et de gestes effectués. La campagne de publicité initiée par la FMH et qui va démarrer prochainement vise à montrer plus clairement: que les médecins sont aux côtés des patients; qu'ils s'investissent massivement dans leur tâche; et que le but est de satisfaire au mieux les besoins d'une population de plus en plus nombreuse, âgée et exigeante, malgré les tracasseries en augmentation vertigineuse elles-aussi.

Si nous-autres médecins souhaitons que la population, qui est finalement celle qui élit les parlementaires et qui est la seule à pouvoir faire pression sur les décideurs, soit de notre côté, nous devons nous investir un peu plus dans ces campagnes et surtout soutenir nos instances. L'AMGe et la FMH

tentent de nous défendre mais ne pourront pas aller très loin si la masse de notre corporation ne se place fortement derrière elles. Chacun est concerné et se doit de s'intéresser à cette démarche.

### En pratique, que pouvons-nous faire ?

- Tenter de resserrer les rangs et fédérer les médecins autour d'une réflexion commune. Les différentes spécialités font que les problèmes des uns ne sont pas forcément ceux des autres. Mais il existe incontestablement des points communs que nous devons identifier.
- Essayer, ensemble, de reconnaître ces problèmes communs, et les lister.
- Trouver les causes (politiques, économiques, juridiques...). Déterminer l'origine des contraintes (lois, règlements...), leur bienfondé, leur utilité dans la réalité du quotidien et leurs coûts.
- Démontrer pourquoi ces contraintes sont dommageables :
  - pour les conditions de travail des médecins et pourquoi ces mesures engendrent une souffrance au travail
  - pour la qualité des soins
  - pour l'économie de la santé.
- De cette manière, on pourra cibler les actions au niveau législatif et réglementaire (Fédéral/Cantonal) et proposer les corrections qui permettront une **simplification** du système de santé, de le rendre **plus performant**, de faire du même coup des **économies** et **d'améliorer les conditions de travail** du médecin et son revenu – non indexé depuis 1994...
- Et pour le futur, exiger que toute nouvelle mesure soit évaluée par rapport au bénéfice qu'elle apporte réellement **aux patients** par rapport à son coût en temps et en argent, et faire comprendre aux décideurs les conséquences pratiques et directes de leurs décisions. Ce que les politiciens ne sont pas capables d'imposer à leurs fonctionnaires ne peut l'être non plus au corps médical.

Alors, avant que nous en arrivions au point de déposer nos stéthoscopes et de devoir abandonner des patients par manque de temps et de moyens, lançons la réflexion et revenons vers les politiciens avec des propositions concrètes. Le domaine de la santé est vaste et complexe. Toutefois, les décisions devraient être prises par ceux qui sont sur le terrain et non par un pouvoir auto-proclamé de comptables et d'experts qui ne connaissent rien des réalités de notre quotidien. ●

#### Docteur Jean-Pierre GRILLET

Spéc. FMH Dermatologie  
Ancien Médecin-Consultant des HUG  
12, chemin de Beau-Soleil  
CH - 1206 Genève



# JOURNÉE MÉDICALE #8

## LA TOUR – HUG (SMIG/SMPR) – REVUE MÉDICALE SUISSE

25 MAI 2023, THÉÂTRE PITOËFF – WWW.JOURNEE-MEDICALE.CH

Crédits FMC: 6 SSMIG

**L'Hôpital de La Tour, les Hôpitaux universitaires de Genève et la Revue Médicale Suisse vous invitent à participer à leur huitième journée médicale qui aura lieu en plein cœur de Genève au théâtre Pitoëff.**

### Au programme:

- des thématiques proches de l'actualité scientifique et clinique
- des questions pratiques
- des sessions interactives avec présentation de quiz cliniques.

### Théâtre Pitoëff

Rue de Carouge 52

1205 Genève

### Informations et inscriptions

Inscription obligatoire (sans frais)

[www.journee-medicale.ch](http://www.journee-medicale.ch)

Lison Beigbeder

Revue Médicale Suisse

[lison.beigbeder@medhyg.ch](mailto:lison.beigbeder@medhyg.ch)

Tel. +41 (0)22 702 93 23

Fax. +41 (0)22 702 93 55

Événement organisé par:



REVUE  
MÉDICALE  
SUISSE

### PROGRAMME

08:30 – 08:40 Accueil et café

08:40 – 08:45 **Mot de bienvenue**

Pr Omar Kherad (HLT), Pr Jean-Luc Rény (HUG),  
Pr Idris Guessous (HUG)

08:45 – 09:00 **Introduction**

Soins palliatifs : une nouvelle compétence pour les généralistes ?

Pre Johanna Sommer-Bühler (IUMFE)

09:00 – 10:00 **Session 1: Pneumologie**

Bronchiectasies : ce que le généraliste doit savoir  
Dr Dan Adler (HLT)

Pneumopathies interstitielles : l'essentiel pour le praticien

Pre Anne Bergeron (HUG)

10:00 – 10:30 Quiz 1

10:30 – 11:00 Pause

11:00 – 12:00 **Session 2: Douleurs chroniques**

Migraines et céphalées : nouveautés dans les traitements de fond

Pr Andreas Kleinschmidt (HUG)

Douleurs résistantes :

nouveautés et prise en charge en 2022

Dr Christophe Perruchoud (HLT)

12:00 – 12:30 Quiz 2

12:30 – 13:15 Lunch

13:15 – 13:45 Quiz 3

13:45 – 14:45 **Tribunes**

Pour ou contre : revascularisation percutanée dans la dysfonction ventriculaire (essai REVIDED)

Pr Marco Roffi (HUG)

Pr Arnaud Perrier (HUG)

14:45 – 15:00 Pause

15:00 – 16:00 **Session 3: Prévention**

Vaccins : nouveautés en 2022

Dre Géraldine Blanchard Rohner (HUG)

Prévention de l'obésité : quelle place pour les nouveaux traitements ?

Pr Zoltan Pataky (HUG)

16:00 – 16:30 Quiz 4

16:30 Conclusion

# « Je prenais une caméra et je filmais ma sœur »



Autodidacte, Alexandre Schild est passionné par le cinéma et la musique. Il nous emmène dans un univers poétique et décalé.



*Lettres en ton nom*

**À** 23 ans, il est reconnu comme un espoir du cinéma suisse.

Alexandre, né à Genève, se passionne pour le 7<sup>e</sup> art depuis ses onze ans. Son entrée dans le monde de l'image s'est faite par la photographie; il a par la suite visionné une quantité de films, de «making-of», et partagé sa passion, notamment avec un professeur d'histoire de l'art.

Après son collège, il se lance en autodidacte. Entre 2017 et 2019, il écrit, réalise et produit ses deux premiers courts métrages. Depuis, il enchaîne les réalisations comme *Lettres en ton nom* ou *Cyril & Louise*, ainsi qu'un nouveau *Le dernier soleil* dont le tournage est prévu au mois

d'août. À côté, il travaille à la rédaction de son premier long métrage.

Passer au format «long métrage» est un pas en avant important, qui nécessite un scénario long, des moyens financiers plus conséquents, un tournage sur un mois et une équipe plus nombreuse. En résumé, c'est un peu comme «passer du sprint au marathon».

### «Imager la pensée musicale, j'adore ça»

La musique est d'une influence importante pour Alexandre; dans ce domaine, il a déjà réalisé une dizaine de clips vidéo pour des groupes et a eu la chance de travailler au niveau international avec Lukas Ionesco, acteur et musicien, fils d'Eva Ionesco. La réalisation de clips nécessite de travailler dans un format autre, qui lui permette d'aller à l'essentiel et de conjuguer deux passions, la musique et l'image.

avec un premier long métrage à l'âge de 20 ans, mais également Christophe Honoré et Mikhaël Hers.

Alexandre écrit et réalise aujourd'hui des histoires sur des protagonistes de son âge, dans un univers poétique et décalé où les sentiments d'amour, d'amitié et de dépendance sont présents.

### Espoir du 7<sup>e</sup> art

Alexandre participe à de nombreux festivals de cinéma en Suisse et en Europe. Il vient de présenter son dernier film aux Internationales Kurzfilmtage de Winterthur, et a remporté le 1<sup>er</sup> prix aux Schweizer Jugendfilmtage de Zurich l'année dernière.

Remarqué par les médias, Alexandre se sent porté par ces récompenses et par les articles de presse et interviews. Ils lui donnent de la force pour continuer et construire sa légitimité sur la voie qu'il a choisie. ●



Affiche *Cyril & Louise*

### Des films réalistes qui racontent des histoires de relations humaines

L'univers d'Alexandre est empreint de différentes références littéraires et musicales – notamment Baudelaire, Verlaine, Eluard ou encore Jim Morrison. Sous l'angle cinématographique, Xavier Dolan est une référence importante

### Références

- Granuleuse rêverie*, 2018
- Idylle et Martyre*, 2019
- Lettres en ton nom*, 2021
- Cyril et Louise*, 2022
- Le dernier soleil*, 2023

### Pour en savoir plus:

- <https://vimeo.com/alexandreschild>
- <https://www.instagram.com/alexandreschild/?hl=fr>

# Artiste, une vocation... Psychiatre, un choix...



*Herbert*

*Pierre Desclouds est psychiatre. Ce fut pour lui une manière de devenir artiste. Nous étions ensemble à la Faculté de Médecine. Oui, j'écris sur le travail d'un ami. Mes amis sont souvent artistes et les artistes avec qui je travaille deviennent des amis – mes amis sont souvent psychiatres et ces psychiatres deviennent écrivains, tels Willy Pasini, François Ladame, Georges Abraham... et Pierre Desclouds. On écrit avec l'âme humaine, on crée des images avec l'âme humaine, on l'aime, elle nous effraie souvent, alors on la soigne aussi, on se penche sur elle à l'intérieur des corps.*

Barbara Polla (septembre 2010)

## La facette artistique

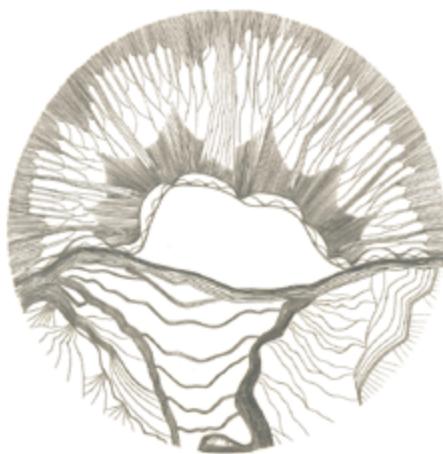
Dans son adolescence, Pierre Desclouds peine à trouver le sens de la vie, qu'il cherche derrière les mots, les dessins... Dans sa quête de sens, il s'appuie sur la lecture avant de se tourner vers l'écriture, puis le dessin.

Il s'oriente ensuite vers la gravure qui lui permet d'obtenir la précision qu'il ne trouve pas dans le dessin, explorant toutes les techniques, du burin au monotype en passant par la sérigraphie.

## Lorsqu'il joue avec les mots et qu'il publie

Homme de lettres, Pierre Desclouds est aussi curieux que lorsqu'il était gamin, les mots ont remplacé les lego. Parmi ses publications, retenons deux ouvrages édités en 2010 et 2022 qui consignent ses jeux de langage :

*Cent grammes d'engrammes*, un recueil où figurent à chaque page l'un de ces cents engrammes qui désignent, en neurophysiologie, la trace biologique de la mémoire dans le cerveau. Pierre Desclouds en donne sa définition personnelle : « L'engramme est la gravure organique du vécu dans la matière cérébrale. » Cet ouvrage réunit de petites phrases qui aident à penser la vie. Elles



« *Genèse* » 2003, burin sur cuivre.  
Imprimé sur papier Arches à  
24 exemplaires signés et numérotés.  
Recueil de gravures originales *États  
d'Âmes*, Éditions de l'Ombre.

suivent une recherche philosophique inspirée d'Alexandre Jollien. Il prône que l'on peut toujours progresser dans la vie, avancer avec curiosité – une attitude qui aide à vivre en apportant du plaisir et de la joie.

*La psychiatrie est mon gagne-pain.  
Certains vont à l'usine,  
moi je vais à la mine,  
creuser dans des conditions difficiles,  
extraire peu de minerai au prix  
d'un immense effort,  
sans aucun espoir de fortune.  
Une sorte d'artisanat désabusé  
qui aide à mieux vivre.*

*Cent masques sans masque*, publié à la fin de la période durant laquelle les masques auront été sur tous les visages : « Que nous racontent-ils sur nous-mêmes ? On peut compter sur Pierre pour nous le dire, car ses cents masques sont eux, sans masque. »

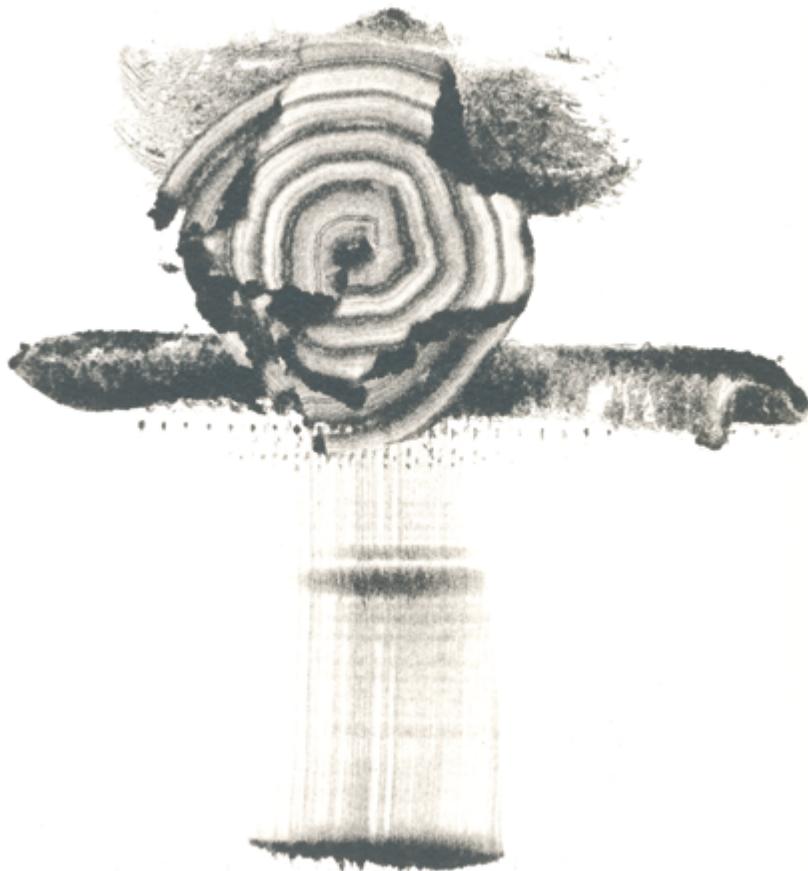
« Seuls les morts sont figés dans leur identité » disait Sartre à qui Pierre fait écho : « Le masque de ma mère est mortuaire. » Quant aux vivants, ils échangent masque contre masque : « Le masque des vivants est toujours provisoire. » (Bernard Baertschi, philosophe)

Pourtant, à travers les pages de ce livre on voit poindre un jour plus léger, on se prend à sourire et à rêver.

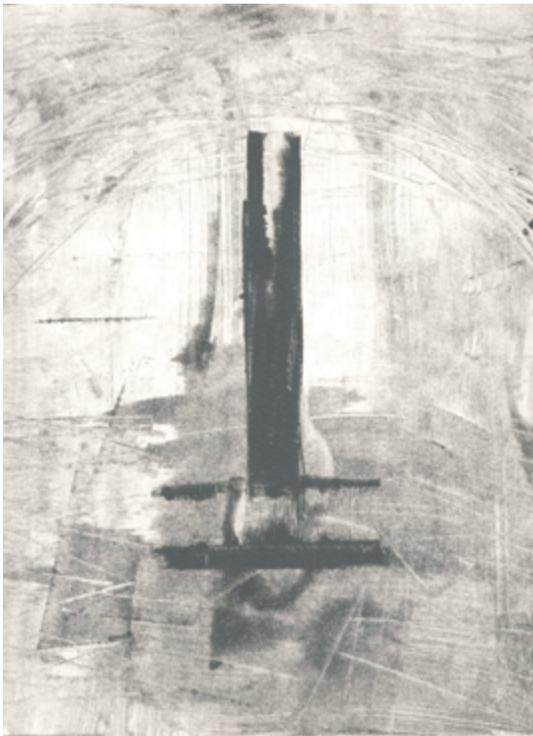
## Lorsqu'il joue avec les matières et qu'il expose

Depuis l'an 2000, Pierre Desclouds présente régulièrement ses œuvres au public. Arrêtons-nous sur deux expositions marquantes de son parcours :

- **SEE D. (no disc)**, en 2001 à Genève. À partir de CD gravés, l'exposition présente 90 estampes imprimées sur le thème de l'instantanéité du vécu et notre condition de mortels.



1.



2.

### 3 monotypes de l'expo «Cent engrammes»

1. Je ne demande rien, je m'attends à tout.
2. La vie est une trajectoire entre un encrier et un rayon de lumière dans laquelle l'être cherche un sens.
3. Battre la démesure, sans fausse note.

Son travail repose sur la matière, les CD qu'il écrase, congèle, griffe, brise, encre, imprime.

- **100 ENGRAMMES**, en 2010 à Meyrin. La Villa du Jardin Alpin présente cents monotypes, chacun associé aléatoirement à un aphorisme tiré du livre Cent grammes d'engrammes.

Ses phrases, ses monotypes et ses œuvres, toute la création artistique de Pierre Desclouds sont un partage. Il partage ce qu'il a vécu, ses émotions, sa quête existentielle...

### Le choix de la médecine

Son diplôme de maturité latine en poche, à l'heure de choisir une formation, Pierre Desclouds souhaite intégrer l'école des Beaux-Arts à Genève pour s'engager ensuite dans une carrière artistique. Mais sans accord ni soutien financier familial pour cette formation, choisir cette voie implique de trouver un travail à plein temps pour vivre. Impossible donc d'entrer aux Beaux-Arts!

Excellent élève, aimant les études, il se tourne vers la faculté de médecine et la finalité d'exercer en psychiatrie. «J'avais l'illusion, je dis bien l'illusion,

que la psychiatrie était quelque chose qui me permettrait, dans le contact avec la folie, d'entrer au cœur du mystère de la créativité artistique et de découvrir les vrais secrets de la créativité – puisqu'il y avait quand même dans l'art une valorisation excessive, idéaliste et je dirais un peu naïve, aussi des fous qui créent grâce à leur souffrance.»

Pierre Desclouds souhaite tout d'abord se spécialiser en pédopsychiatrie, afin de pouvoir intervenir plus tôt dans le parcours de vie des patients adultes qu'il côtoie à Bel Air. À cette époque la psychiatrie est en pleine évolution, deux chapelles principales s'affrontent : la clinique, avec une vision plutôt organique et biochimique ; et l'extra hospitalier, avec une optique psychanalytique. Sans parler de l'antipsychiatrie, de la psychologie humaniste, du behaviorisme (ou comportementalisme), de la thérapie systémique...

Quatre années de psychanalyse personnelle le convainquent de suivre ses intuitions humanistes, positives et existentielles basées sur ses expériences.

Il rejoint l'unité de psychiatrie de l'adolescence du Dr Francois Ladame en 1982 et débute sa thèse de doctorat intitulée « les décompensations psychotiques de l'adolescence, phénomène




---

**Suivre une ligne. Essentielle, existentielle.**

**D'abord l'interrogation fondamentale, vitale, et la pauvreté, la maladresse, l'imprécision du verbe.**

**Le sentiment de vérité dans l'intimité du geste créateur spontané et profond.**

**Cette ligne qui dirige la main, suivie de la conscience qui jamais ne parvient à la dépasser.**

**De purs produits psychiques apparaissent sur le papier, dont le sens caché ne se révèle que dans l'après-coup, parfois des années plus tard.**

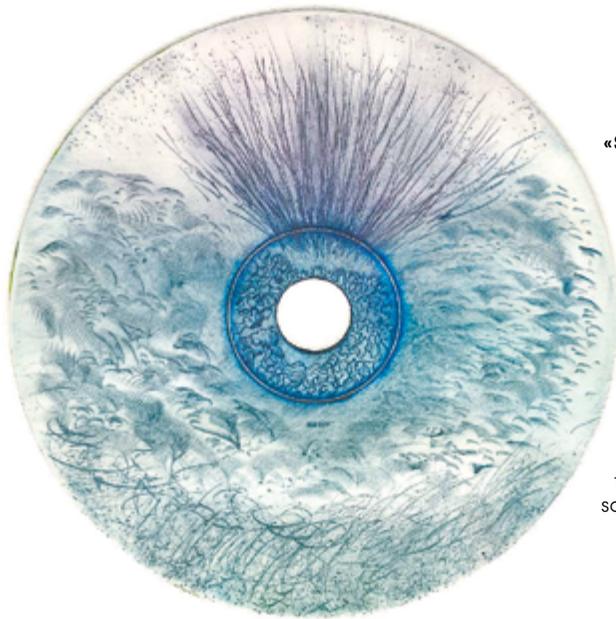
**Une quête qui explore, découvre, progresse, sans jamais se départir d'une fraction de mystère inextinguible.**

**La vie est ce mystère que j'approche exponentiellement.**

**Le sens est dans ma quête, pas dans une conquête.**

**Pierre Desclouds (2007)**

---



«**SEE D. no disc**», concept élaboré par Pierre Desclouds à partir de 1996 et exposé pour la première fois en 2001. Il s'agit d'une gravure en taille-douce où la plaque métallique est remplacée par un compact disc. Les œuvres ainsi obtenues sont représentatives de la vision de la vie de l'artiste, le trou blanc central symbolisant notre qualité de mortels, tel un rayon lumineux traversant toute existence de son début à sa fin.

transitoire ou début de schizophrénie?», qu'il achèvera en 1985, alors qu'il travaille à l'Unité de gynécologie psychosomatique et de sexologie de Genève, sous la direction du Professeur Willy Pasini.

Après 10 ans de formations, de spécialisations, de développement personnel et de lectures, Pierre Desclouds ouvre son cabinet privé à Genève en 1986, en qualité de sexologue et spécialiste en psycho-oncologie, thérapie de couple, psychiatrie et psychothérapie (adolescents et adultes). Curieux, énergique et positif, il poursuit en permanence son perfectionnement tant dans son activité médicale que dans sa vocation artistique.

*Et chacun de nous, à sa manière, développe sa propre vision de l'existence, son histoire et son chemin, avec ou sans l'appui d'un psychiatre, de l'écriture, de la création.... Le chemin de Pierre Desclouds est plein d'ironie et d'auto-dérision, plein de joie aussi. Le passé reste ineffaçable mais «l'avenir est un blues de toutes les couleurs» et tous les espoirs sont permis.* ●

**Barbara Polla**



### Pierre Desclouds

Né à Vevey le 12 septembre 1950

Arrivé à Genève à l'âge de 9 ans

Scolarité genevoise : école des Casemates, Cycle de l'Aubépine, Collège Calvin

Diplôme de spécialiste FMH en psychiatrie et psychothérapie et en psychiatrie psychothérapie d'enfants et d'adolescents

Diplôme d'études avancées en théorie et techniques de la communication écrite, Faculté des lettres, Université de Genève

Formation de graveur au Centre Genevois de Gravure Contemporaine avec Sylvie Perret-Mark, puis dans les ateliers de Marc Jurt et de Marco Bertino

Sérigraphie avec François Locher

Photogravure avec Sergio Durante

Improvisation théâtrale avec Benjamin Cuche

Drums et percussions avec Al Widmoser

Guitare avec Gilles Torrent, Yves Roth, Christophe Leu

Formation en dessin et peinture avec Blaise Perret, Jean-Philippe Bolle

Photographie avec François Borione, Christian Karcher

### Publications, extraits choisis

*Cent masques sans masque*, Éditions Slatkine, Genève 2022

«Terre et ciel», in: *Pulsart* no 12, journal de la Société suisse des beaux-arts-Genève, novembre 2017

*Cent grammes d'engrammes*, Éditions l'Âge d'Homme, Lausanne 2010

«Tout commence la nuit», in: *Pulsart* no 5, journal de la Société suisse des beaux-arts-Genève, décembre 2009

«Histoire d'un plaisir égoïste», in: *Émois* 1987; 6: 21-24, mensuel européen

«Le couple en difficulté sexuelle et le médecin praticien», in: *Médecine et Hygiène* 1985; 43: 1187-1192

### Expositions, extraits choisis

30 ANS + 30 JOURS – IS THE NEW PUNK, galerie Analix, Chêne-Bourg, Suisse

ART POSTAL INTERNATIONAL, Maison du Livre, Bruxelles

ÉLOGE DE LA DIVERSITÉ, Chapelle des Arts, Genève, Suisse

EROTICA, Place suisse des arts, Lausanne, Suisse

DESSINS ETC, AUCTION FOR KIDS, galerie Analix, Genève, Suisse

GALERIE DE PORTRAITS, Villa Dutoit, Genève, Suisse

ET TOURNE LA BOULE À FACETTES, Villa Dutoit, Genève, Suisse

CENT ENGRAMMES, SSBA-GE, Villa du Jardin Alpin, Meyrin, Suisse

BOTANICA: PLANTES ET BIODIVERSITÉ, SSBA-GE, Villa du Jardin Alpin, Meyrin, Suisse

ÉTATS D'ÂME, espace Diamono, Carouge, Suisse

GALERIE ART VARMËS, Genève, Suisse

ANIMAL, Villa Dutoit, Genève, Suisse

SEE D. 2000, espace Abraham Joly, Chêne-Bourg, Suisse

# Membres

## Candidatures à la qualité de membre actif

(sur la base d'un dossier de candidature, qui est transmis au groupe concerné, le Conseil se prononce sur toute candidature, après avoir reçu le préavis dudit groupe, qui peut exiger un parrainage; le Conseil peut aussi exiger un parrainage; après la décision du Conseil, la candidature est soumise à tous les membres par publication dans *La lettre de l'AMGe*; dix jours après la parution de *La lettre*, le candidat est réputé admis au sein de l'AMGe, à titre probatoire pour une durée de deux ans, sauf si dix membres actifs ou honoraires ont demandé au Conseil, avant l'échéance de ce délai de dix jours, de soumettre une candidature qu'ils contestent au vote de l'Assemblée générale, art. 5, al. 1 à 5).

### **Dre Maria Teresa ALVAREZ FLORES**

Family Acupuncture, rue Ami-Lullin 9, 1207 Genève.

Née en 1970, nationalité espagnole.

Diplôme de médecin en 1994 en Espagne, reconnaissance en 2014.

Titre postgrade de spécialiste en Pathologie en 2004 en Espagne, reconnaissance en 2014.

Après avoir suivi ses études de médecine ainsi que la spécialité en Pathologie à Madrid, elle est partie effectuer un stage en Gynécopathologie à l'Hôpital Universitaire de Massachussetts, à Boston. De retour en Espagne, elle a travaillé pendant 6 ans comme médecin pathologiste à l'Hôpital Universitaire de Bellvitge, à Barcelone. C'est dans cette période

qu'elle a commencé sa formation en Acupuncture. En 2013, elle a quitté l'Espagne pour venir en Suisse pour travailler au CHUV et aux HUG comme médecin pathologiste. Actuellement, elle est installée à Lausanne où elle travaille dans le secteur privé. En décembre 2022, elle va commencer sa pratique d'Acupuncture en ville de Genève.

### **Dre Laura-Anne BURCKEL**

ImageRive, rue de Rive 1, 1204 Genève.

Née en 1986, nationalité luxembourgeoise et française.

Diplôme de médecin en 2016 en France, reconnaissance en 2017.

Titre postgrade de spécialiste en Radiologie en 2016, reconnaissance en 2017.

Après ses études de médecine à la faculté de Strasbourg, elle a réalisé sa spécialisation à l'université de Lyon où elle a obtenu le titre de spécialiste en radiologie en 2016, avec une formation complémentaire en imagerie gynécologique et mammaire. La Dre Laura-Anne Burckel a ensuite complété sa formation par deux années en tant que cheffe de clinique au CH Annecy Genevois. En 2018, elle a rejoint le Réseau Hospitalier Neuchâtelois où elle a occupé un poste de médecin cheffe-adjointe durant plus de 4 ans, ce qui lui a permis de développer son activité spécialisée en imagerie de la femme et en imagerie urologique. Elle exerce à l'institut de radiologie ImageRive depuis mars 2022.

### **Dr Philippe COTTET**

Clinique des Grangettes, chemin des Grangettes 7, 1224 Chêne-Bougeries.

Né en 1975, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2008 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2013 en Suisse.

Après une licence en relations internationales, il a repris des études à Genève et obtenu son diplôme de médecine en 2008. Il suivra une formation en médecine interne à l'Hôpital de Morges, aux HUG et à l'Hôpital de la Tour, avec titre FMH en 2013, puis complète sa formation en médecine d'urgence pour obtenir le titre de médecin d'urgence SSMUS en 2015 et son doctorat en 2020. Ancien chef de clinique aux urgences des HUG, médecin responsable d'un service d'ambulance, il est maintenant médecin à la Clinique Hirslanden Grangettes.

### **Dr Luca GRAMATICA**

Centre Médical Opale, chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.

Né en 1987, nationalité italienne.

Diplôme de médecin en 2012 en Italie, reconnaissance en 2014.

Titre postgrade de spécialiste en Oto-rhino-laryngologie en 2023 en Suisse.

Après avoir accompli ses études de médecine à l'Université de Rome Tor Vergata, le Dr Gramatica a continué sa formation post-graduée en Suisse, d'abord dans les domaines de la médecine interne générale et de la chirurgie générale. Il effectue ensuite sa formation en ORL et chirurgie cervico-faciale auprès du réseau hospitalier Neuchâtelois et des HUG.



Fondée en 1984 à Genève, la Fiduciaire Gespower, affiliée à FMH Fiduciaire Services, offre un encadrement professionnel d'aide à la gestion de votre entreprise ou de votre cabinet médical, secteur dans lequel la fiduciaire est fortement impliquée.

#### Nos principaux services:

- Assistance lors de création / reprise de sociétés ou cabinets médicaux
- Conseils juridiques
- Business plan
- Bilans, fiscalité, gestion comptable de sociétés
- Transformation juridique de sociétés

Rue Jacques Grosselin 8 – 1227 Carouge – Tél 058 822 07 00 – Fax 058 822 07 09 – fiduciaire@gespower.ch – www.gespower.ch

Il décide de poursuivre sa carrière professionnelle en cabinet et il prévoit son installation au sein du Centre Médical Opale à Chêne-Bourg dès le printemps 2023.

#### **Dr Romain GUYOT**

Nouvelle Clinique Vert-Pré, chemin de la Colombe 15, 1231 Conches.

Né en 1974, nationalité française.

Diplôme de médecin en 2005 en France, reconnaissance en 2013.

Titre postgrade de spécialiste en Anesthésiologie en 2004, reconnaissance en 2013.

Médecin anesthésiste d'origine française, j'ai exercé ma spécialité au sein d'une clinique polyvalente majeure en région lyonnaise pendant 15 ans. Après 6 ans d'activités partagées entre la France et l'Hôpital Jule Gonin à Lausanne, j'exerce depuis deux ans comme anesthésiste indépendant en Suisse. Je suis également très impliqué dans l'amélioration des pratiques médicales et la gestion des risques

pour une amélioration de l'efficacité et du service rendu au patient.

#### **Dr Nizar KHEIREDDINE**

IRC Institut de Radiologie Chantepoulet, rue de Chantepoulet 21, 1201 Genève.

Née en 1969, nationalité algérienne.

Diplôme de médecin en 2008 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Radiologie en 2010 en Suisse.

Après avoir suivi des études de médecine à la faculté d'Alger et obtenu le diplôme de médecin en 1995, j'ai effectué un stage d'une année en chirurgie orthopédique ainsi qu'une année de pédiatrie en cabinet privé. J'ai réalisé ma formation complète de radiologie par la suite aux Hôpitaux Universitaires de Genève de 1998 jusqu'en 2003. Par la suite, j'ai été nommé chef de clinique pendant 4 ans à la Chaux-de-Fonds, de 2003 à 2007, puis nommé médecin chef à l'Hôpital du Jura de 2007 à 2021. J'exerce une activité privée depuis 2022 à l'IRC – Institut Radiologique de Chantepoulet.

#### **Dr Julie MAGNIN**

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Née en 1990, nationalité française.

Diplôme de médecin en 2015 en France, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Angiologie en 2022 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Grenoble (France) et obtenu son diplôme de médecin en 2015 (reconnaissance MEBEKO la même année), elle effectue une formation initialement en médecine interne générale puis en angiologie aux HUG. Après avoir été cheffe de clinique en angiologie aux HUG, elle s'installe à Genève en 2022.

#### **Dr Camille PERLER**

Hôpital de la Tour, avenue J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin.

Née en 1990, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2015 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2022 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2015, elle a effectué sa formation à l'HFR, aux HUG puis comme assistante en cabinet à Onex. Actuellement spécialiste en pédiatrie, elle travaille à l'Hôpital de la Tour et prévoit de s'installer en cabinet à Meinier au printemps 2023.

#### **Dr Natacha PREMAND-PARISIEN**

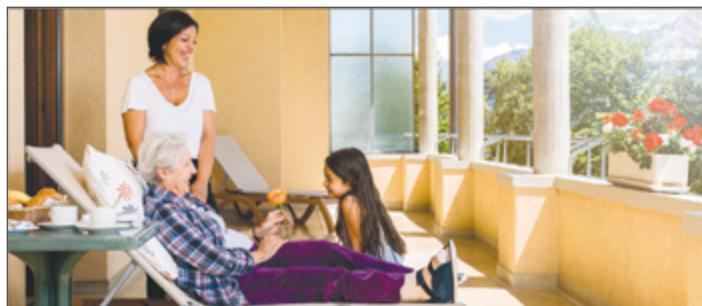
HUG-CAPPI Servette, rue de Lyon 89, 1203 Genève.

Née en 1974, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2001 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2013 en Suisse.

La Docteure Natacha PREMAND-PARISIEN a terminé sa formation médicale à Genève où elle a aussi obtenu son titre de spécialiste en psychiatrie et psychothérapie en 2013. Ayant toujours eu un intérêt pour le travail avec les migrants, elle a obtenu un Master en Sciences en Psychiatrie culturelle et sociale de l'Université McGill au Canada. Cheffe de clinique dès 2011, elle est maintenant Médecin adjointe du chef de service du Service de Psychiatrie adulte des HUG depuis



## CLINIQUE DE CRANS-MONTANA

Médecine interne de réhabilitation

#### **Nos pôles d'excellence :**

- ▶ réhabilitation en médecine interne générale
- ▶ réhabilitation post-opératoire
- ▶ prise en charge des maladies chroniques et psychosomatiques
- ▶ enseignement thérapeutique

#### **Admissions**

Toute demande doit être motivée par le médecin prescripteur.

➔ [hug.plus/ccm-admission](https://hug.plus/ccm-admission)



2019. Dans ces fonctions, elle a développé un travail de recherche et œuvré aux soins à la population réfugiée du canton.

#### **Dre Lauriane RAMYEAD**

Centre Médical de Vézenaz, route de Thonon 24, 1222 Vézenaz.

Née en 1987, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2013 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Gynécologie et obstétrique en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2013, elle a réalisé son internat de gynécologie obstétrique aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Elle a été cheffe de clinique durant 2 ans et demi entre l'Hôpital de Nyon (GHOL) et les HUG. Actuellement spécialiste en gynécologie et obstétrique, elle est installée sur le canton de Genève, à Vézenaz. Elle fait des consultations de gynécologie et des suivis de grossesse jusqu'à l'accouchement.

#### **Dr Gaspar RODRIGUES**

Centre Médical de Cressy, route de Loëx 99, 1232 Confignon.

Né en 1977, nationalité française.

Diplôme de médecin en 2010 en France, reconnaissance en 2014.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Reims (France) et obtenu son diplôme de médecin en 2010, il est venu effectuer sa formation post-graduée en Suisse. Tout d'abord au CHUV, puis au Centre Médical Vigimed à Martigny, aux HFR et enfin aux HUG. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, il effectue depuis 2018 des gardes aux urgences de la Clinique et Permanence d'Onex et est installé au Centre Médical de Cressy dans la commune de Confignon, dans le canton de Genève.

#### **Dr Nguyen Toan TRAN**

Pour l'instant à l'étranger (USA) sans activité clinique.

Né en 1971, nationalité suisse et vietnamienne.

Diplôme de médecin en 1997 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2016 en Suisse.

Après un diplôme de médecine obtenu à Lausanne en 1997, il est parti au Canada pour faire sa thèse sur les Centres locaux de services communautaires avant de compléter une formation américaine en Médecine de famille avec un focus santé mère-enfant. S'ensuit un parcours international en santé sexuelle et reproductive dans les contextes humanitaires et de développement. En tant que spécialiste en médecine interne, il pratique à temps partiel la médecine carcérale aux HUG entre 2015 et 2019 et coédite le livre Santé en Prison (2019, Médecine & Hygiène).

#### **Membres probatoires à confirmer** au terme de la période probatoire de 2 ans :

**Dre Semeli ASIMINA, Dre Gleicy KELI BARCELOS, Dr Daniel BENAMRAN, Dre Nadia BERKANE, Dr Jonathan Antoine BEROUD, Dre Nihed BOUGHANEM VALLOTON, Dre Lucia CALISTO FARRACHO, Dre Frederica CAPANNA, Dr Marco-Vincenzo CORNIOLA, Dr Nicolas Benjamin DAYAL, Dr Victor DUBOIS-FERRIERE, Dre Isaline Cendrine Rosalie DUCOMMUN, Dr Léonard ETIENNE, Dre Ana GARCIA, Dre Karine HADAYA, Dr Michel HOFMANN, Dr Eva KAZAKOU, Dre Suma MANDWEWALA, Dre Ulrike MEYER-HAMME, Dr Arthur Benjamin PIVETEAU, Dre Deborah PUGIN, Dre Delphine QUARANTA, Dre Silke RODAX, Dre Stéphanie SAUTY, Dr Francesco SCIOTTO, Dre Seema TOSO, Dr François VENTURA, Dr Alexandre Arthur WULLSCHLEGER, Dr Dominique Nicolas LUCAS,** depuis le 20 décembre 2020.

#### **Membres probatoires**

(nouveaux membres admis, dont l'admission doit être confirmée après 2 années probatoires, art. 5, al. 7) :

**Dr Emmanuel FLAHAULT, Dre Lavdije JANOVA-NEZIRI, Dr Alexandros KARENTZOS, Dr Tiago MARTINHO, Dre Marie MAZLOUM, Dr Mohammad Younos NOORISTANI, Dr Robin VERLOOVEN,** depuis le 6 février 2023.

#### **Membres passifs**

(membres cessant toute pratique professionnelle, pas de délai, libération de la cotisation à partir du 1<sup>er</sup> janvier ou du 1<sup>er</sup> juillet qui suit la demande, voix consultative à l'Assemblée générale, art. 8).

#### **Dre Suzanne VETTERLI**

au 1<sup>er</sup> juillet 2023.

#### **Démissions**

(information par écrit au moins 3 mois avant le 30 juin ou le 31 décembre avec effet à cette date; ce faisant, quitte la FMH et la SMSR; sauf décision contraire du Conseil, la démission n'est acceptée que si les cotisations sont à jour et s'il n'y a pas de procédure ouverte auprès de la CDC, art. 10).

#### **Dr Dominique FOURNIER**

au 1<sup>er</sup> janvier 2023

**Dr Arnaud ROTH** au 1<sup>er</sup> janvier 2023

**Dr Vasileios VARELTZIS**

au 1<sup>er</sup> janvier 2023

#### **Contrats de médecin-conseil et de médecin du travail**

(le Conseil approuve les contrats de médecin-conseil et de médecin du travail – ou d'entreprise – conclus par les membres de l'AMGe, art. 18, al. 11).

**Dr Pascal GACHE,** Médecin praticien, médecin-conseil de L'Orchestre de la Suisse Romande

## Changement d'adresse et ouverture de cabinet

**Dre Leen AERTS** (Gynécologie et obstétrique) consulte désormais au Centre Médical Florissant, route de Florissant 10, 1206 Genève

**Dre Nura JENÉ PETSCHEN** (Psychiatrie et psychothérapie) consulte désormais à la rue Saint-Léger 22, 1204 Genève

**Dre Ivaine DROZ-DIT-BUSSET** (Psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents) consulte désormais à la rue de la Madeleine 10, 1204 Genève

**Dr Stéphane FOL** (Cardiologie) consulte désormais à la rue des Marbriers 4, 1204 Genève

**Dr Costantino D'EMMA** (Médecine interne générale) consulte désormais à la rue Jacques-Dalphin 45, 1227 Carouge

**Dre Daisy DENEREAZ** (Médecine interne générale) consulte désormais au plateau de Champel 34, 1206 Genève

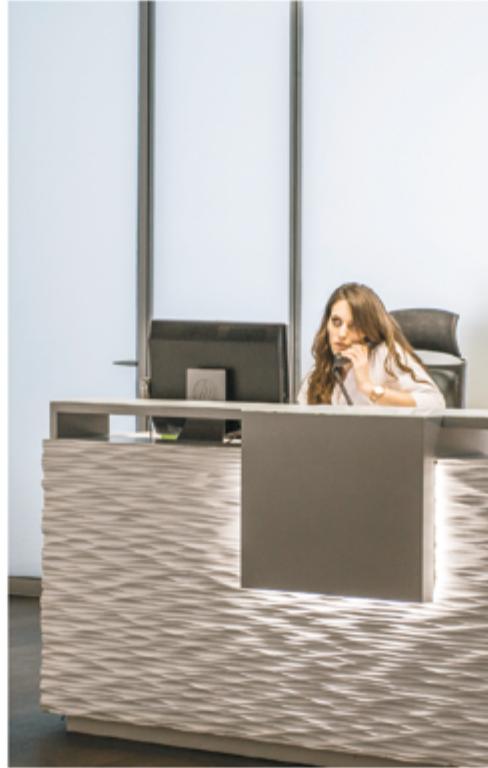
**Dr Julien ZUMKEHR** (Médecine interne générale) consulte désormais à la rue du Rhône 118, 1204 Genève

## Décès

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès du **Dr Pierre-Claude SIZONENKO** survenu le 13 février 2023.

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès du **Dr Alexis GUNN-SECHEHAYE** survenu le 24 février 2023.

**Les radiologues :** Dr Besse Seligman - Dr de Gautard - Dr Kindynis - Dr Walter  
Dr Deac : Cardiologue FMH spécialisée en IRM cardiaque



IRM ostéo-articulaire,  
neuro-vasculaire,  
abdominale/  
gynécologique,  
cardiaque



CT scanner  
Denta-scan



Échographie  
Doppler



Mammographie  
numérique  
low dose



Radiologie  
interventionnelle  
et thérapie  
de la douleur



Radiologie  
numérique



Panoramique  
dentaire



Minéralométrie

du lundi au vendredi de 8h à 18h - Tél: +41 (0) 22 347 25 47